DLP 13-2-87025171 ®

Avertissements agricoles

Publication périodique ISSN 0757 4029

EDITION "GRANDES CULTURES"

BULLETIN TECHNIQUE N° 1 14 JANVIER 1987

Toute l'équipe du Service Régional de la Protection des Végétaux vous présente ses meilleurs voeux pour cette nouvelle année

INFORMATION CONCERNANT LES TARIFS POUR 1987 :

"CULTURES SPECIALES" 135,00 F - "CULTURES SPECIALES" +
"GRANDES CULTURES" 135,00 F - "GRANDES CULTURES" 220,00 F

ATTENTION : Ne vous réabonnez pas dès la réception de ce bulletin. A échéance de votre ancien abonnement, vous recevrez automatiquement un formulaire de réabonnement. Des tarifs d'abonnements groupés sont disponibles sur demande.

- COLZA -

La plupart des parcelles ont reçu cet automne soit un microgranulé dans la raie de semis, soit un ou deux traitements insecticides en végétation destinés à lutter selon les cas, contre les Altises, les pucerons ou le Charançon du bourgeon terminal.

Dans ces situations, les infestations larvaires d'Altises en culture sont faibles à nulles.

Pour les parcelles n'ayant pas été traitées, ou n'ayant reçu que le microgranulé dans la raie de semis, un contrôle des infestations larvaires sera à effectuer dès le prochain dégel.

Fendre les pétioles des feuilles développées sur 50 plantes prises au hasard. Un traitement s'impose si vous observez la présence de larves dans 2/3 des plantes. Produit utilisable : oléoparathion à 200 g de MA/ha.

- CEREALES -

La vague de froid arrivée brutalement sur des plantes non protégées par la neige peut avoir entraîné quelques dégâts, notamment sur des céréales sensibles au froid (avoines d'hiver, variétés de blé dur de zone Sud...). Ces dégâts éventuels ne seront observables qu'au dégel et dans les zones les plus exposées (cuvettes, parcelles très exposées au vent).

La couche de neige qui vient de tomber aura un rôle protecteur et risque d'atténuer l'effet des basses températures à venir.

FAITS MARQUANTS DE LA CAMPAGNE 1985-1986

- CEREALES A PAILLE -

L'automne extrêmement sec n'a pas permis une bonne implantation des céréales d'hiver. Quelle que soit la date de semis, la levée n'a commencé que vers la fin Novembre ou le début Décembre.

Abonnement annuel ~~XXX~~ 135 F Cheque à l'ordre du Régisseur de Recettes à envoyer à l'adresse ci-dessous

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



Imprimerie de la Station "Centre" Le Directeur-Gérant A. SIMONIN CPPAP N 530 AD

L'hiver a été rigoureux. Intervenant sur des plantes jeunes (1 feuille), il a provoqué des pertes de pieds, d'autant plus considérables sur les céréales sensibles au froid, en particulier blés durs et avoines d'hiver.

Dans les terrains argilo-calcaires, les alternances gel-dégel de début Février à la mi-Mars ont provoqué d'importants déchaussements et des difficultés de redémarrage sur toutes céréales d'hiver.

En Beauce et Gâtinais (28, 45), de fortes attaques de mouche grise, intervenant sur des céréales jeunes et affaiblies, ont provoqué de gros dégâts pour la deuxième année consécutive.

Le printemps a été froid, provoquant un retard considérable de la végétation par rapport à une année moyenne. Début Mai, les céréales avaient de trois semaines à un mois de retard, tant au niveau des organes aériens que du système racinaire. Le sol est resté très froid jusqu'à la mi-Avril, empêchant toute minéralisation et gênant l'assimilation de l'azote et du soufre.

La période de la montaison a été extrêmement raccourcie (1 mois pour passer du stade "1 noeud" à l'épiaison). En raison du faible enracinement et des forts besoins instantanés des plantes, de nombreux symptômes de malnutrition ont été observés sur les cultures. Compte tenu de cette mauvaise implantation, la sécheresse et les fortes températures à partir de la mi-Juin ont très fortement limité les rendements dans les parcelles à faible réserve en eau.

En comparaison avec les facteurs culturaux et pédo-climatiques, les maladies et ravageurs n'ont eu qu'une faible incidence sur le niveau de rendement. Les maladies du pied sont apparues assez tard, ainsi que la Septoriose. Peu de maladies ont été observées sur feuilles supérieures et épi, et il est à noter l'absence totale de Rouille brune. De ce fait, cette année et dans la majorité des situations, les traitements fongicides ont été peu payants.

L'irrigation dès la mi-Juin, assortie d'une protection fongicide soignée des épis, s'est révélée payante dans certaines situations.

Les rendements moyens régionaux sont médiocres par rapport à la moyenne des cinq dernières années (Source : Service Régional des Statistiques Agricoles) :

CULTURES	1986	MOYENNE
BLE TENDRE (hiver + printemps)	50 qx/ha	56,2 qx/ha
BLE DUR (hiver + printemps)	46 qx/ha	50,1 qx/ha
ORGE (hiver + printemps)	46 qx/ha	42,3 qx/ha

- COLZA -

Sauf cas particulier, la sécheresse d'automne a provoqué une mauvaise levée générale des colzas (mis à part en Eure et Loir). De ce fait, une grande partie des surfaces semées a été retournée au bénéfice du tournesol. D'autre part, certaines cultures restées en place étaient trop claires pour avoir un bon potentiel (mais ne justifiaient pas, malgré tout, un retournement).

- Des vols de charançons de la tige, puis de méligèthes et enfin de charançons des siliques ont rendu nécessaire certaines interventions insecticides.
- Début floraion, beaucoup de cultures ont reçu une protection fongicide systématique contre le sclérotinia, la cylindrosporiose et le Pseudocercosporella.

L'alternaria, comme c'est le cas depuis plusieurs années, n'a fait qu'une apparition extrêmement tardive et ne justifiait pas de traitement.

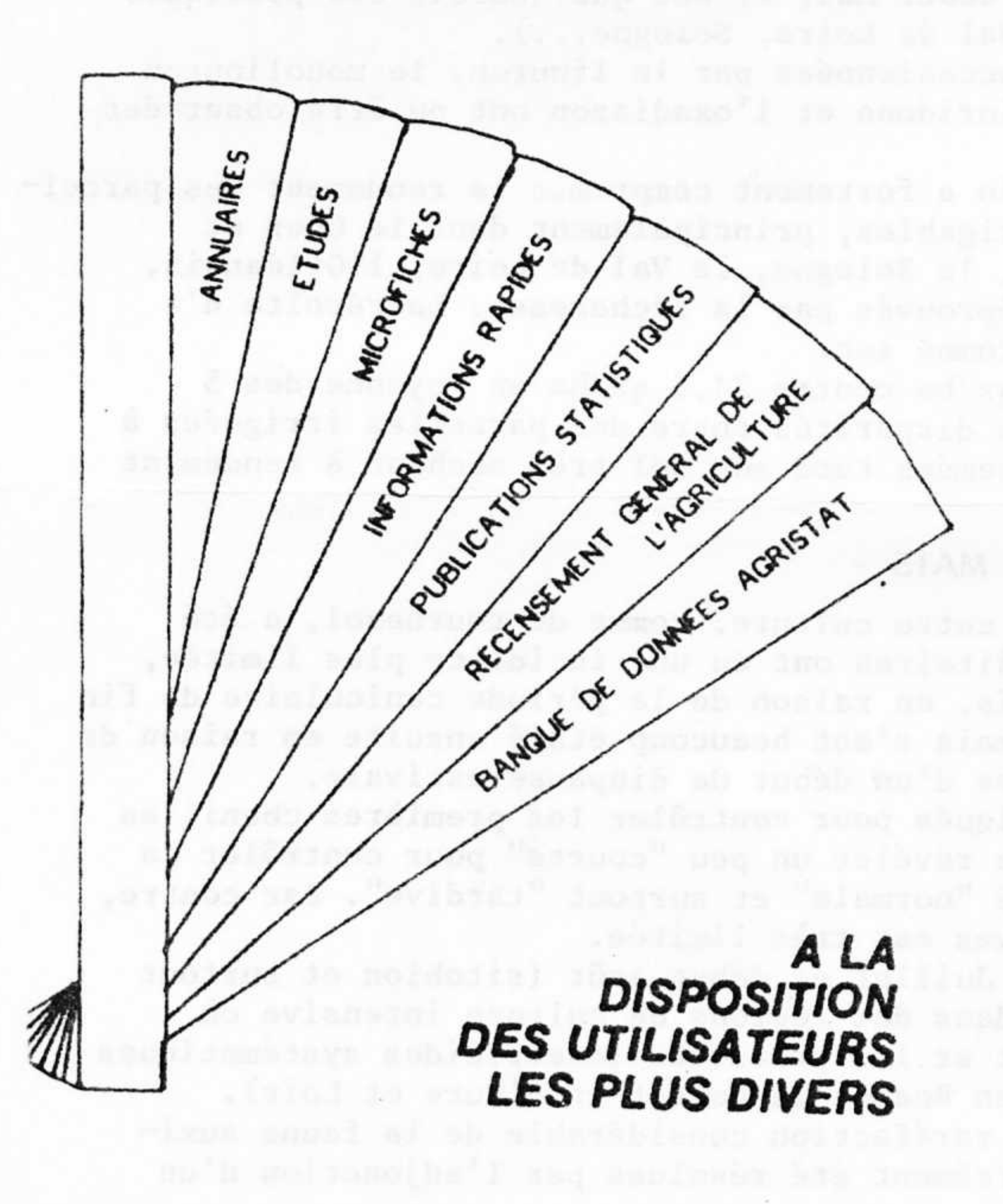
Les coups de chaleur du mois de Juin ont été le facteur limitant essentiel des rendements, beaucoup plus important que le parasitisme. L'échaudage qui en a résulté a permis la mise en évidence tardive d'attaques assez fortes de Baris, insecte dont les dégâts sur la base des tiges passent souvent inaperçus.

Le rendement moyen régional est de 25 qx (contre 24 qx pour la moyenne des 5 dernières années) et cache de grosses disparités, qui sont fonction de la qualité d'implantation (l'irrigation à l'automne a été très bénéfique en zones non arrosées). Dans certaines parcelles bien conduites d'Eure et Loir et du Loiret, des rendements de 35 à 40 qx ont quelquefois été obtenus.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

Cité Administrative Coligny - 131, rue du faubourg Bannier
45042 - ORLEANS CEDEX 1 - Tél. 38 53 90 76



Les Services Techniques de Statistiques du Ministère de l'Agriculture sont chargés, en permanence, de la collecte des informations statistiques, de leur élaboration , de leur conservation, de leur mise à jour et de leur diffusion y compris sous forme d'études. Ces diverses activités concernent notamment :

- *les exploitations agricoles,*
- *les productions agricoles,*
- *les moyens de production,*
- *les industries agricoles et alimentaires,*
- *la commercialisation et les prix des produits agricoles,*
- *l'environnement économique et social des exploitations agricoles,*
- *la population agricole et rurale,*
- *l'espace rural.*

La diffusion des informations statistiques est une mission traditionnelle et fondamentale des services statistiques de l'Etat :

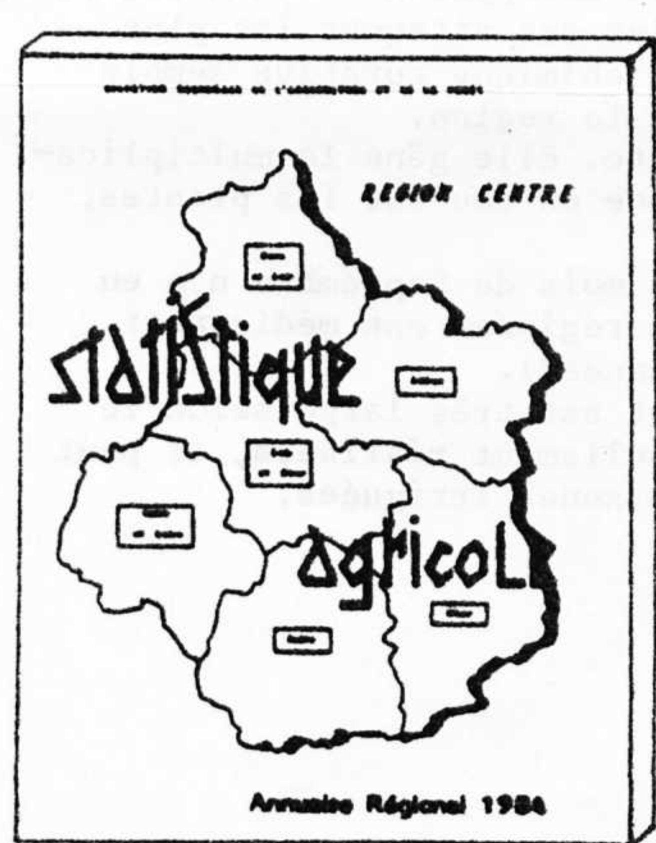
- *organismes professionnels,*
- *centres de recherche,*
- *bureaux d'études,*
- *étudiants,*
- *collectivités locales,*
- *universitaires ...*

viennent régulièrement les consulter.

POUR TOUT SAVOIR, UNE FOIS PAR AN

LE SERVICE REGIONAL DE STATISTIQUE AGRICOLE

vous propose



Dans une nomenclature détaillée, des références précises et précieuses.

Pas de commentaire, pas de graphiques, mais tous les chiffres régionaux et départementaux.

Au sommaire :

- Répartition du territoire,
- Productions végétales : tout sur les céréales, oléagineux, plantes industrielles, légumes, fruits, fleurs, pépinières, etc...
- Productions animales : effectif des animaux, production de viande, de lait, d'oeufs, etc...
- Structures et équipement des exploitations,
- Prix, indices, comptes de l'agriculture,
- Statistiques diverses : météo, engrais, I.A.A., enseignement, groupements, commerce extérieur, etc...

Un index alphabétique complet permet de s'y retrouver.

196 pages - Prix de vente : 55 francs.

- TOURNESOL -

Cette culture, en progression nette dans la région depuis trois ans, a été semée sur des surfaces records (209 000 ha sur la région Centre en 1986). Les semis se sont échelonnés sur Avril et début Mai, et ont quelquefois été pratiqués plus tard en sols à faible portance (Val de Loire, Sologne...).

Des phytotoxicités d'herbicides occasionnées par le linuron, le monolinuron et dans une moindre mesure le flurochloridone et l'oxadiazon ont pu être observées en sols filtrants ou battants.

L'été très sec à partir du 15 Juin a fortement compromis le rendement des parcelles à faible réserve en eau et non irrigables, principalement dans le Cher et l'Indre. Dans les autres départements, la Sologne, le Val de Loire, l'Orléanais, les Gâtines ont été particulièrement éprouvés par la sécheresse. La récolte n'a posé aucun problème en raison de l'automne sec.

Le rendement moyen régional (21 qx/ha contre 21,3 qx/ha en moyenne des 5 dernières années) cache de très fortes disparités entre des parcelles irriguées à rendement excellent et des parcelles semées tard sur sol très séchant à rendement quasi-nul.

- MAIS -

Le principal facteur limitant de cette culture, comme du tournesol, a été l'eau disponible. Les phénomènes parasitaires ont eu une incidence plus limitée, sauf cas particulier. La pyrale du maïs, en raison de la période caniculaire de fin Juin, a connu un vol à début groupé, mais s'est beaucoup étalé ensuite en raison de l'induction par les fortes températures d'un début de diapause estivale.

De ce fait, les traitements appliqués pour contrôler les premières chenilles écloses (les plus nuisibles) ont pu se révéler un peu "courts" pour contrôler la fin de vol dans les zones de précocité "normale" et surtout "tardive". Par contre, la nuisibilité de ces chenilles tardives est très limitée.

Des pullulations de pucerons fin Juillet et début Août (sitobion et surtout metopolophium) ont pu être observées dans des régions de culture intensive où l'environnement naturel est inexistant et les pratiques insecticides systématiques sur toutes cultures (essentiellement en Beauce du Loiret et d'Eure et Loir).
Ces pullulations s'expliquent par une raréfaction considérable de la faune auxiliaire dans ces zones et n'ont pas forcément été résolues par l'adjonction d'un aphicide dans le traitement antipyrale.

Des pullulations d'acariens (Tetranychus urticae) ont été observées par places en Beauce (Loiret, Eure et Loir et Loir et Cher). Bien que cet élément ne soit pas le seul à prendre en compte, les parcelles traitées avec des pyréthrinoïdes liquides, associés ou non à d'autres insecticides, ont fait l'objet des attaques les plus précoces et les plus intenses, sauf exception. La lutte chimique curative semble inopérante d'après les essais réalisés cette année dans la région.

L'irrigation est la seule méthode indirecte de lutte. Elle gêne la multiplication de ces ravageurs et limite leur effet de concurrence en eau sur les plantes, elle constitue donc un moyen de lutte indirect.

Une pullulation tardive de puceron noir du maïs au mois de Septembre n'a eu aucune incidence sur les rendements. Le rendement moyen régional est médiocre : 54 qx/ha (pour 55,5 qx de moyenne sur les 5 dernières années).

Comme pour le tournesol, la fourchette de rendement est très large selon le type de sol, la date de semis et les irrigations éventuellement réalisées, et peut passer de 20 qx (sables de Sologne) à plus de 100 qx en zones irriguées.